

La Correspondance de Cicéron, *ad usum lectoris*



FRANCOIS PROST
Université PARIS SORBONNE

© Prost SIAC 2009



Quelques points de repère pour s'y retrouver parmi les éditions modernes facilement accessibles au grand public.

Telle qu'elle nous a été transmise, et en ne tenant compte que des textes d'authenticité certaine, la Correspondance est constituée de trois grands ensembles :

- les lettres à son ami Atticus ;
- les lettres *ad familiares*, c'est-à-dire la correspondance avec les proches en général ;
- les lettres à son frère Quintus, auxquelles s'ajoutent les lettres à Marcus Brutus.

Dans le cas des *Ad familiares*, l'éditeur original ancien a choisi d'ordonner les lettres par affinité, avant tout selon l'identité du correspondant, et aussi en fonction du genre ou du sujet. Ajoutons que la Correspondance comprend un certain nombre de lettres qui ont été reçues par Cicéron, et qui sont, bien souvent, les seuls textes conservés de ces personnages. Bien entendu, en dépit de son énorme importance, l'intégralité de la Correspondance n'a pas été conservée : cela vaut surtout pour les premières décennies de la vie de Cicéron, avant qu'il ne prenne l'habitude de conserver systématiquement copie de ses courriers, et les hasards de la transmission ont également joué : pour exemple particulièrement regrettable, l'intégralité de la correspondance avec César a disparu.

Ce classement, très ancien, a imposé le système de référencement des lettres, retenu par tous les éditeurs (Nom du recueil, numéro de livre, numéro de lettre dans le livre). Cependant, les éditions modernes se partagent entre deux modes de classement des textes : conventionnel (ordre des manuscrits), ou chronologique (confondant donc les trois recueils, mais avec toujours indication marginale de la référence traditionnelle, et tables de concordance).

Pour une consultation commode des textes suivant l'ordre conventionnel, on se reportera à l'édition de W.S. Watt, dans la collection des Oxford Classical Texts, d'ailleurs saluée pour sa qualité scientifique par D.R. Shackleton Bailey (cf. *infra*) comme « *the beginning of a new era in the textual criticism and interpretation of Cicero's correspondence* ». Elle comprend deux volumes pour les lettres à Atticus, un volume pour les *Ad familiares*, un volume pour les lettres à Quintus, les lettres à Brutus, et les reliquats. Toutefois, conformément aux canons de cette prestigieuse collection savante, elle ne propose pas de traduction ni de notes explicatives, et les préfaces aux recueils, rédigées en latin, n'abordent que les questions d'établissement du texte : l'ensemble ne s'adresse donc qu'au public spécialisé.

En France, l'édition universitaire en 11 volumes (Collection des Universités de France, aux Belles Lettres), est l'unique édition francophone complète aujourd'hui disponible, avec traduction en regard et informations complémentaires (notes infrapaginales et en fin de volume). Son principe de classement est chronologique, avec une subdivision selon les années

ou périodes ; chaque subdivision est utilement précédée d'une notice, éclairant le contexte personnel et politique et présentant sommairement les textes. Son établissement s'étant étendu sur plusieurs décennies, les premiers volumes accusent parfois un peu leur âge, mais l'ensemble demeure de très bonne qualité. L'unique reproche d'importance qui puisse lui être adressé est de pure présentation : les lettres dans leur ordre chronologique (certain ou hypothétique) sont référencées en chiffres romains, dans le corps de l'édition et surtout dans l'index – ce qui, s'agissant de près d'un millier de textes, est particulièrement mal commode : on y perd littéralement son latin.

Dans le domaine anglo-saxon, on doit au travail de longue haleine du professeur Shackleton Bailey (SB) l'édition qui s'est rapidement imposée comme l'édition de référence universelle ; celle-ci a connu plusieurs moutures et évolué par ajouts et corrections. A ce jour, son avatar ultime est facilement accessible et utilisable : il s'agit de la nouvelle édition de la collection Loeb Classical Library (proposant de petits volumes denses et bon marché), avec texte latin, traduction anglaise en regard, et informations complémentaires succinctes : 4 volumes pour les lettres à Atticus, 3 pour les lettres *Ad familiares*, 1 pour les autres. (N.B. : L'édition SB remplace dans cette collection une édition plus ancienne, devenue obsolète : il faut donc faire bien attention en cas d'achat d'occasion.)

L'édition est, comme celle des Belles Lettres, chronologique – avec une numérotation en chiffres arabes. L'établissement du texte présente un certain nombre de choix originaux et d'interventions de l'éditeur, se distinguant des éditions plus « classiques » (O.C.T., C.U.F.), mais contenus dans les limites du raisonnable, ce qui n'est pas toujours le cas des travaux de la philologie anglo-saxonne contemporaine favorisant volontiers l'intervention à outrance sur le texte des manuscrits ; dans le cas présent, on est d'accord ou non avec ces choix éditoriaux, mais fort rares sont les cas où ils provoquent une altération vraiment sensible et contestable du texte.

De la traduction anglaise, de très haute tenue, on peut dire ce qu'un critique également anglo-saxon a dit d'un autre travail du même savant : son anglais est parfois à ce point « latinate » que la différence de langue en devient peu sensible.¹

Le principal défaut de cette édition, au demeurant excellente, tient à son histoire : en effet cette *editio minor* fait suite à une *editio maior* dans la collection érudite des Cambridge Classical Texts and Commentaries, aux Presses Universitaires de Cambridge (textes originaux sans traduction), et c'est dans cette seule édition que l'on trouve un substantiel appareil de notes explicatives : l'édition Loeb en reprend (avec variations mineures) le texte latin, mais ne propose qu'une annotation extrêmement succinctes, largement insuffisante, bien souvent, pour éclairer le texte de manière satisfaisante pour le non-spécialiste.

Cette lacune est comblée, en revanche, par deux belles éditions italiennes récentes, qui reprennent le texte latin de Shackleton Bailey, avec traduction italienne en regard et informations complémentaires originales :

- Pour les *Ad familiares* : *Cicerone. Lettere ai familiari*, a cura di Alberto Cavarzere, 2 vol., Biblioteca Universale Rizzoli (BUR), coll. Classici greci e latini, 2007 : classement selon l'ordre traditionnel ;
- Pour les lettres à Atticus : *Cicerone. Epistole ad Attico*, a cura di Carlo Spigno, Unione Tipografico-Editrice Torinese (UTET), coll. Classici latini – testo a fronte,

¹ Cf. John Webster, compte rendu de *M. T. Cicero, Six speeches upon his return* : consultable en ligne : <http://bmcr.brynmawr.edu/1992/03.05.20.html>

1998 (réédition 2005) : classement chronologique de Shackleton Bailey.

Dans les deux cas, le texte de Shackleton Bailey fait, à l'occasion, l'objet de corrections, qui sont toujours argumentées par l'éditeur italien, et l'information complémentaire propose d'utiles bibliographies récentes.

L'édition des *Ad familiares*, qui est le fruit d'un travail collectif, mérite une mention particulière, étant donnée la nature du recueil : en effet, les lettres sont abondamment annotées, et chaque livre est précédé d'une importante notice, qui détaille la spécificité du livre, informe en détail sur les correspondants concernés, restitue la chronologie des pièces, et fournit, plus généralement, de très utiles commentaires.

L'édition UTET est, quant à elle, la reprise avec couverture souple d'une précédente édition plus onéreuse avec couverture rigide : le reste, c'est-à-dire l'essentiel, est inchangé. (Cet éditeur, jusqu'alors cantonné au public spécialisé, a en effet mis en place depuis quelques années une politique d'ouverture à un public plus large : les volumes des deux collections latine et grecque, qui sont toujours de beaux livres cousus, d'une belle impression, sont ainsi remis progressivement sur le marché avec couverture souple, à très faible prix.)

Mettons que ce soit l'occasion d'inviter le lecteur français à découvrir les trésors de l'édition italienne, dont de surcroît, nombre de produits, comme ceux-ci, sont très faciles à se procurer, à un prix défiant absolument toute concurrence (25,80€ pour les *Ad Atticum*, 32€ pour les *Ad familiares*).

Pour finir, je signale marginalement une édition, italienne elle aussi, du *Commentariolum Petitionis* (traditionnellement considéré comme une lettre à Quintus), et que j'ai utilisée et déjà mentionnée dans mon travail sur ce texte :

Quinto Tullio Cicerone. *Manualetto di campagna elettorale (commentariolum petitionis)*, a cura di Paolo Fedeli, Salerno editrice, coll. Faville, 2006 (édition qui comprend aussi, en appendice, la lettre à Atticus I, 1 et le discours *Pour Murena*, ainsi qu'une bibliographie).

L'édition du texte est bonne et la traduction (annotée) d'une lecture tout à fait agréable ; mais la mention faite ici vaut principalement pour ce qui précède : une brève mais réjouissante présentation de Giulio Andreotti, et surtout une longue préface (pp. 11-72) de l'éditeur en forme de commentaire approfondi, de très grande qualité.